

STADES ET MATRICES DE LA NAISSANCE : NEPTUNE, SATURNE, PLUTON, URANUS

Je désire commencer cette conférence par un hommage à André Barbault.

J'avais 20 ans quand Raymond Abellio, le philosophe de la « *Structure Absolue* », me fit découvrir l'astrologie. Puis, je rencontrai Jean Carteret, le Poète de l'astrologie. A la rentrée universitaire, je commençai des études de psychologie et une psychanalyse. Je fus rapidement écartelée entre la conception causaliste des freudiens et la connaissance qu'apportait le thème de naissance. C'est alors que je rencontrai André Barbault aux réunions du C.I.A. qui se tenaient Boulevard St Germain. Son intelligence, sa culture et sa rigueur m'éblouirent. Je lus son « *Traité d'Astrologie* » et surtout « *De La Psychanalyse à l'Astrologie* ». Ce dernier livre fut une révélation. Il me permit de comprendre que la dimension symbolique était une matrice commune à la Psychanalyse et à l'Astrologie. André Barbault avait eu une intuition géniale dans ce rapprochement. Nous nous sommes souvent rencontrés par la suite lors de congrès, de rencontres individuelles. Quand j'établis le lien entre les quatre matrices périnatales de Stan Grof et la symbolique des planètes Neptune, Saturne, Pluton et Uranus, il m'apporta son soutien et ses encouragements. J'étais en fait dans le droit fil de son travail sur la Psychanalyse et l'Astrologie.

Mon respect et ma reconnaissance à son égard sont immenses. Il fut un pionnier, un chercheur et un propagateur inlassable.

Merci André de tout ce que tu m'as apporté et m'apporte encore.

Cet hommage est une bonne introduction à la conférence d'aujourd'hui où il va être question du rapprochement entre les quatre matrices périnatales telles qu'elles sont définies par Stan Grof et la symbolique de Neptune, Saturne, Pluton et Uranus.

Dans un premier temps je vous exposerai les quatre matrices élaborées par Stan Grof, puis je vous montrerai comment elles se juxtaposent au symbolisme de Neptune, Saturne, Pluton et Uranus. Enfin, je dégagerai dans la conclusion des perspectives pour le travail d'astrologue et de psychothérapeute.

I : LES QUATRE MATRICES PERINATALES :

En préambule à cet exposé quelques repères sur Stan Grof. C'est un psychiatre tchèque qui exerça d'abord dans son pays avant d'émigrer aux États Unis. Il développa un travail novateur de psychothérapie en utilisant les drogues psychédéliques, le L.S.D. en particulier. Puis quand ses substances furent interdites, il élaborait la « Respiration Holotropique » dans la lignée du Rebirthing, de la Respiration chamanique et du Pranayama en y adjoignant l'usage de la musique. C'est l'un des fondateurs de la Psychologie Transpersonnelle et le créateur d'une nouvelle dynamique et cartographie de la Psyché.

L'une des assises fondamentales de sa théorie s'appuie sur le processus de la gestation et de la naissance qui préfigure tous les changements ultérieurs où l'individu est confronté à un enjeu réel ou symbolique Vie/Mort. Il repère quatre matrices fondamentales que je vais exposer. Remarquons que Stan Grof emploie le terme de « matrice » et non de stade. Le terme de stade implique la notion d'étape dans le Temps. Le terme de matrice, lui-même dérivé de mater qui signifie mère, renvoie à un moule qui, après avoir reçu une empreinte particulière en creux et en relief, permet de la reproduire. La notion dégagée par Stan Grof implique donc à la fois un vécu dans le temps mais également le façonnage d'une empreinte qui est amenée à se reproduire.

J'ai pu vérifier et compléter son hypothèse théorique au cours de milliers de rebirths que j'ai accompagné et dans ma pratique plus large de psychothérapeute.

Venons-en à la première Matrice Périnatale Fondamentale :

1/Première Matrice : l'univers amniotique. Cette matrice comprend le développement du fœtus jusqu'au déclenchement de la naissance proprement dite. C'est l'état originel de l'existence intra-utérine durant laquelle l'enfant et la mère vivent en symbiose. Tous les besoins de l'enfant sont remplis, la température est constante, le milieu est aquatique. A moins que des stimuli extérieurs nocifs ne surgissent, les conditions réunies garantissent au fœtus la protection, la sécurité et la satisfaction de tous ses besoins. Il existe un certain nombre de situations où ces conditions idéales sont perturbées. Mais elles ne sont dans la plupart des cas que de courte durée et occasionnelles. En revanche en cas d'intoxications chroniques, de toxicomanie, de traitements cruels et répétés sur la mère, de tentatives d'avortement, de tensions, d'angoisses et de stress émotionnels constants, de travail dans un lieu trop bruyant, les cures réalisées sous L.S.D. révèlent que le fœtus enregistre tout à un niveau physique et subjectif.

Stan Grof montre que la réactivation de ce vécu de base se manifeste sous plusieurs registres :

- sur le plan physique,
- sur le plan psychique,
- sur le plan symbolique.

Ce revécu est massif comme tout ce qui concerne l'archaïque c'est à dire qu'il peut osciller entre un pôle paradisiaque et un pôle infernal.

- sur le plan physique, se manifeste le besoin de se replier sur soi-même accompagné de sensations tactiles

bienheureuses fusionnelles. Parfois aussi, c'est une perception de dissolution terrifiante qui surgit.

-sur le plan psychique, on rencontre des émotions et des affects qui vont d'un état de bien être paradisiaque, extatique à des terreurs d'empoisonnement, de contamination, de pollution, de panique apocalyptique.

-sur le plan symbolique, se présentent des images de lieux paradisiaques, de trésors, de présences angéliques et parfois aussi de dépotoirs, de déchets industriels, de nature saccagée, de présences infernales.

Certains sujets font une expérience mystique d'unité primordiale, cosmique avec le Grand Tout.

Remarquons que beaucoup de sujets vivent l'aspect paradisiaque, d'autres une alternance d'états contradictoires alors que certains sont submergés de terreur.

La référence à l'élément aquatique est constante.

2/La seconde Matrice Périnatale Fondamentale.

Elle correspond au premier stade de l'accouchement. Les contractions utérines compriment l'enfant alors que le col de l'utérus est fermé. L'inconfort physique s'accroît de plus en plus et devient intolérable. La durée de ce stade enregistre des variations considérables selon les accouchements. Plus ce temps est long, plus il semble que son empreinte soit importante. La reviviscence de cette phase se caractérise par un vécu d'impasse infernale, car les sujets n'en perçoivent pas l'issue.

La souffrance semble devoir durer toujours, elle est massive, gigantesque et éternelle.

-sur le plan physique, les personnes ressentent des douleurs terribles d'écrasement de la tête et du corps, une accélération du rythme cardiaque. La vie est menacée.

-sur le plan psychique, l'angoisse, l'impuissance et la désespérance dominant.

-sur le plan symbolique surgissent des images de l'enfer, de puissance destructrice dévorante.

La référence à la terre, au minéral sont le plus souvent présentes.

3/La troisième Matrice Périnatale Fondamentale :

Elle correspond à la sortie par le col de l'utérus. Au vécu d'impasse infernale succède une lutte pour s'extirper et vivre. Le bébé livre un combat gigantesque où il doit mobiliser toute son énergie.

-sur le plan physique, le corps est pressé, écrasé de toutes parts.

-sur le plan émotionnel, l'intensité est à son maximum. Des sensations de violence, d'excitation sexuelle, d'horreur mais aussi de jouissance volcanique s'intriquent.

-sur le plan symbolique surgissent des situations sauvages, destructrices et exaltantes où se mélangent tous les extrêmes, tous les possibles de l'expérience humaine : éruption volcanique, destruction de Pompéi, de l'Atlantide, sacrifices humains, déluges de flamme, de sang, rituels sado-masochistes et cannibales

Quatre aspects dominants caractérisent le vécu de ce stade, son aspect démesuré, sadomasochiste, sexuel et scatologique. La souffrance ne se distingue plus du plaisir, l'agression meurtrière de l'amour le plus intense et l'agonie de l'extase d'être en train de naître. Dans cette expérience, le sujet passe d'un pôle à l'autre des sensations, des émotions qui forment alors un contexte indifférencié contenant tous les extrêmes et les possibles de l'expérience humaine.

L'élément feu se décline sous toutes ses formes. Il apparaît également comme le grand purificateur.

4/La quatrième Matrice Périnatale Fondamentale :

La sortie du corps de la mère s'accomplit. A une tension et une douleur extrêmes succèdent une détente et un soulagement soudain. L'enfant expérimente son premier souffle, déploie ses poumons le plus souvent dans un cri. La coupure du cordon ombilical inaugure son existence comme organisme indépendant du corps de la mère. C'est la rencontre avec un nouvel élément : l'air. Quand l'équilibre physiologique s'est rétabli la situation est bien meilleure qu'au stade 2 et 3, mais de loin inférieure à l'union primale avec la mère. Les besoins physiologiques de l'enfant ne sont plus remplis automatiquement, il n'est plus protégé des changements de température, ni des bruits violents, ni des lumières trop fortes, ni des contacts tactiles déplaisants. Le rôle de la mère est essentiel à ce stade pour fournir à l'enfant, la réassurance, la nourriture et la sécurité dont il a besoin.

-Sur le plan physique les douleurs de la tête ont disparu, elles sont remplacées par des douleurs au niveau du nombril, des sensations de froid et d'électricité sur la peau. Les perceptions visuelles, olfactives, auditives, tactiles sont exacerbées.

-Sur le plan psychique, la radicalité du changement d'état peut être effrayante, sidérante. Pourtant la joie surgit après l'épreuve accomplie et réussie.

-Sur le plan symbolique on retrouve la vision de nombreux mythes de mort et de renaissance : la résurrection du Christ, Isis et Osiris, le Phoenix...

Les visions sont caractérisées par des grands espaces à l'architecture gigantesque et aérée alliant parfois le modernisme le plus extrême avec des éléments de l'antiquité.

L'élément air, l'espace sont omniprésents.

II : L'ADEQUATION ENTRE LES QUATRE MATRICES ET LE SYMBOLISME DE NEPTUNE, SATURNE, PLUTON ET URANUS.

J'imagine que même celles et ceux qui ne sont pas familiarisés avec cette approche ont déjà reconnus des traits des univers symboliques en question.

1/La Matrice Neptunienne :

Neptune est le dieu de la mer des îles et des rivages. Dans la symbolique astrologique s'y rattachent les valeurs de réunion, de communion, de fusion et d'union primordiale avec le grand Tout. Ses valeurs positives concernent la connaissance par la participation intuitive et sensible. Ses valeurs négatives sont la confusion, la dissolution et l'illusion qui naissent de l'indifférenciation, l'atemporalité, l'infini et l'apesanteur. Il représente donc à la fois la perception sensible des liaisons existantes entre les être et l'univers mais aussi l'absence de repères, de limites, la dissolution dans l'indéfini.

Neptune représente une énergie primordiale, celle liée à l'élément liquide. Je vous propose de faire le geste associé à cette énergie pour la comprendre et l'habiter.

Laissez-vous aller à imiter le mouvement des vagues doucement d'abord puis de plus en plus fort. Tout naturellement ce geste revient sur lui-même et parfois vous allez dessiner le huit horizontal, symbole de l'infini.

Dans ce geste vous comprenez la fluidité de cette énergie, sa capacité constante de mise en relation, sa puissance destructrice de tsunami, son mouvement d'éternel retour.

Le fœtus dans le ventre de la mère flottant dans le liquide amniotique, en relation constante avec elle tant au niveau physiologique qu'émotionnel expérimente cette puissance et ses caractéristiques de l'aquatique.

Quand des personnes revivent cette étape, elles se mettent spontanément en position fœtale, respirent imperceptiblement,

un battement au nombril apparaît le plus souvent. Le corps exprime parfaitement ce vécu, les gestes sont d'une lenteur extrême, les bruits parviennent de façon étouffée et sont parfois supprimés. Cet état est accompagné d'un sentiment de béatitude, quand il est troublé il l'est de façon massive et globale. Les peurs de dissolution, renvoient à un vécu schizoïde, les peurs de destruction à un vécu paranoïde.

Pendant longtemps l'univers intra-utérin fut identifié au lieu d'Eden, le paradis perdu. Il peut être aussi le lieu où sont engrammées les terreurs les plus massives et les plus dissolvantes. Au « bon utérus » s'oppose le « mauvais utérus » préfigurant les différenciations ultérieures entre le « bon sein » et le « mauvais sein », la « bonne mère » et la « mauvaise mère ».

Tous les états ultérieurs où la fusion est concernée, que ce soit dans l'amour individuel, l'union politique, sociale, religieuse, la communion mystique sont en relation avec ce vécu physiologique de base. Toutes les expériences où l'individu se dissout dans un Grand Tout relèvent de cette matrice : qu'il s'agisse des expériences de drogue, des engagements aveugles où l'esprit critique se dissout dans l'obéissance aveugle à un parti, à une secte, qu'il s'agisse des plus hautes expériences amoureuses, créatrices, mystiques où l'individu se sent relié et en communion avec l'univers tout entier. Oui, nous reconnaissons Neptune et toute sa symbolique !

Alors imaginons ce qu'il en est après cette fluidité de la rencontre avec la limitation absolue. Bien sur l'enfant est depuis un moment à l'étroit, des contractions se sont déjà fait ressentir mais quand le processus de naissance se déclenche, l'écrasement, la compression sont terribles. L'utérus semble dévorer, anéantir ce qu'il a protégé. Les limites sont données de façon radicale, terrifiante. Et il n'y a pas de porte de sortie !

2/La Matrice Saturnienne :

Saturne est le dieu du Temps, de la dévoration, de la castration, des limites contraignantes et de la mort. Pourtant s'y adjoint

également la notion d'un âge d'or. Il est identifié au minéral, à la pierre et au plomb que les alchimistes tentent de transformer en or. Et il faut beaucoup de plomb pour fabriquer de l'or !

Saturne représente le deuxième mouvement de l'énergie primordiale. Je vous propose de faire le geste associé à cette énergie pour mieux la comprendre. Vous allez replier le poing de l'une des mains, puis l'enserrer avec l'autre et là serrer et serrer encore jusqu'à cela ne soit plus tolérable. Vous expérimentez alors la concentration, l'écrasement, les limites. Vous êtes dans le dur qui contraste avec le fluide de Neptune. Vous comprenez ce qu'il en est des limites, de l'ossature, de la structure interne mais aussi de l'anéantissement, de l'impuissance, de la privation de toute liberté.

Le deuxième stade du vécu prénatal concerne donc la séquence où les contractions sont déclenchées alors que le col de l'utérus est toujours fermé. Le corps de l'enfant est écrasé. Les limites de son corps et de l'espace qui l'enserme se font sentir de façon radicale.

Selon le temps de cette étape l'écrasement va du pénible à l'abominable. La menace de mort est présente. L'enfant subit une pression formidable sans possibilité de réponse, de sortie car la porte est fermée.

A ce stade s'associent tous les fantasmes claustrophobiques de capture, de dévoration, de mort imminente. La notification physique des limites du corps préfigure la séparation et la différenciation ultérieure par rapport à la mère, ainsi que l'élaboration des contours du moi.

Jusqu'à cette séquence, l'enfant était soumis aux grands rythmes et bruits du corps maternel, dans une sorte d'atemporalité. A ce stade le rythme des contractions allié aux limites du corps préfigure l'élaboration ultérieure de la notion de Temps. Il n'est pas rare d'ailleurs que les personnes revivant ce stade fassent mention du temps : « Quelle heure est-il ? Est ce qu'il me reste du temps ? Je n'aurai jamais le temps... »

A ce stade sont associées toutes les situations de frustration, d'impasse, de dépression. Les sensations corporelles sont celles de l'écrasement, de la crampe, de la tétanie, de la paralysie. Les thèmes de la retenue, de la capture, de la dévoration reviennent fréquemment. L'utérus n'est-il pas en train de dévorer ce qu'il a nourri précédemment ?

La personne se voit enfermée sous la terre, dans une caverne dont les murs se resserrent. Il se sent devenir comme de la pierre, du minéral, dur, opaque, rigide. La relation avec le mythe de Saturne/Chronos est évident : comme on le sait, Jupiter fut sauvé de la dévoration paternelle car Rhéa donna à Saturne une pierre emmaillotée à engloutir. Ce vécu de minéral peut s'associer à la sensation d'une concentration d'énergie formidable dans les os, la colonne vertébrale, le squelette. Les perceptions terribles de compression à la périphérie disparaissent quand le contact est établi avec le noyau dur intérieur. Après le flou indifférencié doux, voir mou du stade précédent, répond ici le dur, l'ossature, l'architecture intérieure, le noyau essentiel révélé par la contrainte, la limitation, l'écrasement, la compression.

On peut évoquer à ce propos les limitations de toutes sortes imposées ou acceptées par l'individu à la recherche de l'Essentiel que ce soit dans les traditions occidentales ou orientales. Toute discipline qui limite l'individu par rapport à la vie extérieure pour l'amener à la découverte du monde intérieur, rejoue symboliquement le stade saturnien. Mais ceci peut être vécu aussi dans l'expérience de la prison, de l'asile qui prive l'individu du monde extérieur : « être interné ».

Trouver, ressentir l'ossature est difficile car la plupart des personnes se fixent sur les perceptions extérieures d'écrasement qui induisent le manque, la douleur, la frustration, la désespérance. Celles qui peuvent plonger profondément en elles-mêmes font l'expérience du noyau invincible qui relativise tout le reste. Est-ce alors l'annonce de la délivrance, de l'Age d'or Saturnien ?

La pierre, le minéral, l'élément Terre sont omniprésents.

Dans le déroulement chronologique l'épreuve est loin d'être terminée. Un combat titanesque se présente quand le col de l'utérus s'ouvre et que l'enfant doit sortir.

3/La Matrice Plutonienne :

Pluton/Hadès est le dieu des enfers et du royaume des morts. S'y rattachent symboliquement les valeurs de transformation, de destruction, d'inversion, de subversion, de révolution, de démesure et de transgression. Son versant positif concerne la puissance instinctive créatrice qui remet en cause les choses établies pour les transformer et les transcender. Son versant négatif s'exprime dans la violence et l'agressivité au service de la destruction et de la transgression perverse. Il représente donc la puissance instinctuelle, par-delà les valeurs de bien et de mal, qui, selon l'usage qui en est fait, s'exprime dans la destruction et/ou la création. Pluton est en relation avec le feu, la sexualité, la mort et toutes les métamorphoses.

Pour expérimenter ce qu'il en est de l'énergie plutonienne, je vous propose d'abord de faire passer l'index de la main droite entre l'index et le majeur de la main gauche. En vous concentrant sur votre perception, vous distinguez bien l'extérieur de l'index gauche et la surface intérieur qui se loge entre le majeur et l'index de la main gauche. Puis vous allez croiser l'index et le majeur de la main gauche. Maintenant vous allez introduire dans cet espace l'index droit. Même en vous concentrant sur vos perceptions, vous ne percevez plus distinctement ce qu'il en est de l'extérieur de l'index droit et de l'intérieur de l'espace situé entre le majeur et l'index de la main gauche. Cela peut même induire une grande confusion et/ou une ouverture vers un inconnu perceptuel. Cette action est analogue au mouvement de l'énergie plutonienne.

Imaginez l'enfant qui s'extrait du corps de la mère. Le haut de son corps est en relation avec le bas du corps de la mère. L'extérieur du corps de l'enfant est en contact avec l'intérieur du corps de la mère. L'enfant toujours relié par le cordon ombilical enregistre à la fois son propre vécu et le vécu

maternel. Sa tête s'extrait par le sexe de la mère, il doit déployer violence et énergie pour sortir.

Il n'est pas étonnant que les personnes qui revivent ce passage expérimentent à la fois de la violence, teintée de sexualité, un basculement de point de vue et de valeurs : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Des femmes comme des hommes ressentent leur tête sortir, et, dans le même temps où ils vivent leur propre naissance, expérimentent des contractions dans leur ventre semblables à celles de la mère expulsant l'enfant.

« Je suis à la fois celui qui naît et celle qui me met au monde, je me porte à l'intérieur de mon ventre, je m'accouche de moi-même. »

C'est également à ce stade que la problématique pulsion de vie/pulsion de mort est la plus radicale. Les émotions quand elles s'expriment sont violentes, tumultueuses, libératrices. Elles culminent dans un combat « à la vie, à la mort » d'autant plus aigu que la naissance originelle a été dramatique : étouffement par le cordon ombilical, forceps, césarienne d'urgence. Ces deux dernières actions extérieures à l'enfant étant réactualisées dans le sens d'une dépossession de la combativité et du désir. La plupart des sujets nés sous anesthésie s'endorment, certains quand ils se réveillent sont dans un état de colère et de révolte formidables. Les fondements de la problématique de l'agressivité, du combat, de l'action et du désir semblent bien s'ancrer à ce stade.

D'autres vécus, encore plus riches de résonances corporelles et symboliques, révèlent une analogie entre la sortie du corps maternel et l'acte sexuel proprement dit.

Chez certains sujets trois vécus se superposent dans une correspondance évidente : dégagement par la tête, expulsion par le bas du corps et pénétration sexuelle.

Pour des femmes tout se passe comme si : ouvrir l'utérus, dilater le vagin, se laisser accoucher d'elle-même, était la même chose corporellement et symboliquement parlant que de s'ouvrir pour laisser entrer le pénis.

Pour des hommes, dans le même temps où ils s'extraient du corps de la mère, ils s'accouchent d'eux même et pénètrent dans le corps de la femme. Tout se passe comme si l'enfant phallus était à la fois ce qui sort et ce qui entre.

Il peut être assez difficile de comprendre ce que vivent ces personnes car nous avons l'habitude de nous situer à partir d'un point de vue à la fois : l'entrée ou la sortie, le point de vue de l'enfant ou le point de vue de la mère. Dans cette expérience, il y a basculement, inversion des points de vue mais, surtout, saisie de deux voire trois points de vue en même temps. Cela se vit au niveau corporel mais aussi au niveau symbolique, puisque certains sujets voient basculer leurs systèmes de valeurs usuelles. Le Bien n'est plus séparé du Mal mais s'y articule comme l'envers à l'endroit.

« C'est comme si j'étais à l'intérieur d'un gant, le gant se retourne, comme une peau de lapin, ce que voyais comme le Mal, la souffrance, la guerre, la mort, montre son autre face, la Vie, la création et la joie. C'est le même ensemble, les événements douloureux, dramatiques, négatifs, cruels de ma vie sont l'envers des choses bonnes positives, créatrices. C'est différent et pourtant il n'y a pas de séparation. C'est l'envers et l'endroit d'une même chose qui, elle, n'a pas de Nom. »

Cette expérience vécue jusqu'à son terme est qualifiée de spirituelle. Le « Pas de Nom » renvoyant à une expérience directe du Divin innommable et irréprésentable.

Revenons un instant sur la symbolique plutonienne et sur ce que nous lui connaissons comme enjeu de transgression. Dans le mythe Hadès/Pluton commet une première transgression en enlevant sa nièce Proserpine/Perséphone loin de l'amour de sa mère Cérès/Déméter. Il va la garder dans les enfers. Déméter, folle de chagrin décide de faire la « grève » tant que sa fille ne lui est pas rendue. Elle arrête toute croissance de la nature. On peut voir aussi dans cette révolte de Déméter une transgression par rapport à son rôle de régulatrice des rythmes de la Nature. Les animaux et les hommes meurent de faim. Quand un accord est trouvé grâce à Zeus/Jupiter pour rendre la jeune fille à sa

mère, c'est au tour de Perséphone de transgresser. Il lui est interdit de manger quoique ce soit dans les enfers sous peine d'y rester à jamais. Séduite par la grenade, elle en goûtera les fruits. Heureusement un nouvel accord sera trouvé, elle passera six mois dans les enfers comme épouse de Pluton et vivra six mois à la surface de la terre en compagnie de sa mère.

L'origine étymologique de transgression vient du latin trans : à travers et de gradior : aller. Transgression signifie donc passer à travers. Et c'est bien ce dont il s'agit quand l'enfant sort du ventre maternel, il passe à travers le col de l'utérus et le vagin.

Nous avons déjà vu que chez certains sujets la réactivation de ce passage est accompagné de fantasmes sexuels sadomasochistes, scatologiques où le plaisir, la souffrance, le pouvoir, la jouissance se déclinent sous les formes interdites par la morale habituelle. C'est alors l'énergie transgressive qui s'en donne à cœur joie sans limite. On pourrait d'ailleurs poser l'hypothèse que les pratiques transgressives dites pathologiques sont une fixation au stade plutonien alors que la dynamique du vécu de naissance doit déboucher sur l'étape suivante : la naissance proprement dite.

La transgression est une phase nécessaire du processus de transformation mais ce n'est pas une fin en soi. Les exemples ne manquent pas d'ailleurs dans l'histoire des peuples, des arts et des personnes ainsi que dans les pratiques initiatiques pour illustrer ce propos. Briser les tabous, transgresser les lois est toujours à l'œuvre chez les individus et les groupes sociaux porteurs de changement et de révolution. Mais, ce qui importe c'est que l'enfant sorte du ventre de la mère. Ce qui importe, dans les processus initiatiques, c'est que l'individu quitte un état pour accéder à un autre. Ce qui importe dans les révolutions des peuples c'est accéder à une nouvelle organisation. Nous sommes toutefois dans un enjeu vie/mort car l'enfant peut mourir, avec la mère d'ailleurs, dans l'accouchement, comme le jeune Massai être dévoré par le lion qu'il doit combattre avec sa lance comme seule arme, au cours de son initiation. Et les peuples et les cultures peuvent disparaître dans la tentative de mutation.

Mais, en dernier ressort ce qui importe, pour nous thérapeutes et astrologues, c'est la foi en la pulsion de vie qui se fraie le chemin coûte que coûte comme l'enfant se fraie le chemin, aidé ou pas, pour déboucher dans un nouveau monde. Ce feu de la vie primordiale s'exprime par des images de volcans, d'explosions.

La délivrance est proche, l'enfant sort et se trouve propulsé dans un monde radicalement nouveau.

La Matrice Uranienne :

Que savons-nous d'Ouranos/Uranus, le « Grand Ciel Etoilé » ?

Il a pour épouse Gaïa qu'il n'arrête pas de féconder mais qu'il empêche d'accoucher, il renvoie ses enfants dans le sein de leur mère. Celle-ci étouffe. Elle arme alors Chronos/[Saturne](#) d'une grande serpe aiguisée, avec mission de châtrer son père. La castration d'Uranus s'accomplit et Saturne prend sa place.

Uranus est le dieu de l'espace. S'y rattachent symboliquement les valeurs d'accélération, d'explosion, de changement, de nouveauté, de modernité, de progrès et d'individualité. Son versant positif concerne la foi dans l'avenir, la conscience aiguë de l'individu alliée à celle de la communauté humaine. Son versant négatif s'exprime par la fuite en avant, le progrès sans souci des conséquences humaines, l'individualisme forcené, le sacrifice de la sensibilité pour la cérébralité, l'égoïsme obstiné. Il représente donc l'apparition de l'individualité qui se colore de fraternité quand elle reconnaît la communauté humaine ou s'exprime en égocentrisme radical quand elle ne perçoit qu'elle-même. Uranus est en relation avec l'espace, l'électricité, les découvertes scientifiques et technologiques, la verticalité.

Pour expérimenter ce qu'il en est de l'énergie exercée au stade uranien. Enfermez votre poing droit dans votre main gauche qui le maintient serré. Exercez une force de propulsion dans le

poing droit qui jaillit alors de l'étau de la gauche. Sentez l'énergie, la force, la propulsion qui s'exercent.

La sortie du corps maternel c'est la fin de la fusion avec la mère, la rencontre d'un nouvel élément l'air, le brusque déploiement des poumons avec le premier souffle et bientôt la coupure du cordon ombilical qui inaugure l'existence de l'enfant comme être séparé.

Quand des sujets revivent ce passage, ils sont dans l'hyperventilation. Le corps ne ressent plus de pressions violentes. En revanche des sensations de froid glacial ou de brûlures peuvent survenir, souvent aussi des décharges électriques, des fourmillements intenses, des spasmes divers, des douleurs violentes dans le dos, des bourdonnements dans les oreilles, et des perceptions douloureuses épidermiques. Le sentiment dominant concerne l'imminence de quelque chose de nouveau. Le sujet craint s'il laisse faire d'y perdre la vie. Des visions de lumière éblouissante surgissent. La notion du temps s'accélère, tout va trop vite, la personne a peur d'éclater. La respiration s'accélère. Au sentiment d'être propulsé à toute allure dans l'espace s'adjoignent des peurs de castration, des douleurs irradiantes autour du nombril associées à la coupure du cordon ombilical.

Cette étape revécue en Thérapie Holotropique ou en Rebirthing quand elle est accompagnée d'attention, de bienveillance et d'un toucher contenant et chaleureux débouche sur une expérience de renaissance. Un passage, une transformation s'accomplissent toutes les sensations, perceptions, émotions décrites précédemment succède une expérience qui va du bien-être à une sorte d'extase. Les personnes sont submergées par des sentiments d'amour, de confiance en elle-même et en l'humanité tout entière. C'est un état de grâce et de communion avec l'univers. Il s'apparente aux états rencontrés dans le vécu neptunien. Toutefois ce vécu s'effectue dans une conscience de la différence alors que le vécu neptunien est marqué par l'indifférenciation.

Parfois, ce vécu se colore d'excitation maniaque, le sujet se voit en sauveur de l'humanité, en détenteur de vérité absolue et nous retrouvons alors tous les excès uraniens

.

CONCLUSIONS :

Nous portons tous la connaissance inconsciente de la naissance de l'espèce humaine, ce que Freud appelait la dimension phylogénétique, et nous avons tous une naissance personnelle. De la même façon le thème astrologique nous montre un agencement personnel de données universelles. Chaque planète recèle un univers énergétique, expérientiel, psycho-corporel et symbolique. André Barbault avait bien saisi que l'univers symbolique de la Psychanalyse rejoignait celui de l'astrologie. Le langage symbolique est une langue fondamentale. Les planètes sont vivantes à l'intérieur de nous et elles s'articulent les unes aux autres à travers un ballet au service de la vie et de notre croissance. Les planètes dites lentes portent chacune une énergie spécifique, elles renvoient à un vécu particulier, sont porteuses d'informations et engendrent un monde symbolique caractéristique.

Il est tout de même étonnant qu'un chercheur en sciences humaines comme Stan Grof élabore à partir de son expérience clinique quatre matrices périnatales qui recourent parfaitement ce que nous attribuons à Neptune, Saturne, Pluton et Uranus.

Il me semble que tout astrologue devrait connaître comment il vit personnellement ses énergies spécifiques pour pouvoir les comprendre chez le consultant de la même façon que le thérapeute travaillant sur le périnatal doit d'abord l'expérimenter pour lui-même.

Chaque fixation à un stade de la naissance peut engendrer une vision restreinte des autres stades dont l'importance est tout aussi cruciale. Par exemple un vécu neptunien idéalisé nourrira un discours de dissolution de l'ego alors que l'ego a besoin de se construire avant de pouvoir être dépassé. De même, un vécu saturnien caractérisé par la souffrance et l'impuissance pourra

empêcher d'aider le consultant à se concentrer sur l'essentiel, le sens, la structure. Un vécu plutonien trop marqué pourra donner une fascination pour la pathologie au détriment de la puissance créatrice. Un vécu uranien figé pourra engendrer une valorisation du changement pour le changement sans prise en compte des limites et de la sensibilité.

De la même façon, l'interprétation des transits des planètes lentes chez le consultant place l'astrologue au coeur de son propre vécu de cette configuration psycho-énergétique.

Manier les symboles n'est pas un acte neutre, c'est manier des énergies spécifiques, réactiver des vécus psycho-corporels, les siens et ceux d'autrui dans une interaction complexe et créatrice de réalité. A travers une consultation astrologique, l'astrologue active chez autrui dans le même temps où il l'active chez lui une condensation d'informations, de vécu, d'énergie puissante et agissante à travers le langage symbolique. Ceci n'est pas sans effet sur les deux personnes : le consultant et le consulté. C'est pourquoi il est essentiel d'être conscient de cette réalité, de connaître nos enjeux subjectifs face à ses énergies et d'exercer notre travail dans le sens de la vie et de l'espoir.

Le « Connais-toi, toi-même » ne cesse de résonner à nos oreilles surtout dans des métiers où l'on se préoccupe d'aider autrui !